

Est-ce que je réalise ma vraie fonction ou est-ce que j'évince Jésus ?

Question :

J'ai pris conscience que la relation de dépendance très utile que j'ai réussi à développer avec Jésus comme enseignant, ami, guide, frère aîné et consolateur, a évolué en quelque chose que je voudrais décrire ici. Ma question est de savoir si c'est une partie normale du processus d'apprentissage et de croissance vers l'objectif d'*Un Cours en Miracles*. Plutôt que de représenter uniquement les rôles énumérés ci-dessus, je semble maintenant saisir que Jésus est un symbole, et qu'il n'est pas du tout concret, ou limité. J'ai maintenant l'impression que le contenu de l'esprit juste est réellement le reflet de ce que j'ai nié lorsque le soi-disant rêve de séparation a commencé, et tout comme sa source, le contenu abstrait de l'esprit juste *est*, tout simplement.

Par conséquent, je peux mieux comprendre que Jésus ou le Saint-Esprit, réellement ne *font* rien. D'une façon qu'il est difficile à comprendre pour moi, mon esprit s'ouvre un peu, et permet ou accepte une expérience de ce que nous appelons la vérité, l'amour, la paix, l'Expiation, et c'est cette expérience (le miracle) qui corrige et défait mes erreurs de perception, si je désire sincèrement qu'elles s'en aillent. Ce que je suis en train de reconnaître, c'est que c'est moi qui fait tout le travail ; que mes progrès m'appartiennent, et que je suis plus conscient de la signification du terme « un peu de volonté » de prendre la responsabilité quand arrive le temps de choisir ou non l'ego. Quelque part dans vos écrits ou dans vos cassettes enregistrées, vous dites quelque chose au sujet de grandir éventuellement dans notre lien de dépendance avec notre frère aîné, Jésus. Que faire de ce changement apparent dans ma relation de dépendance avec Jésus ? Est-ce que je suis encore en train d'essayer de m'en passer et de l'évincer ?

Réponse :

Ce que vous décrivez semble la transition naturelle de ce qui devrait avoir lieu. Le chemin spirituel d'*Un Cours en Miracles* est un voyage qui nous conduit vers l'unité de l'Amour parfait que nous croyons avoir brisé par le désir de notre propre existence individualisée particulière. Par conséquent, tout ce qui ressemble à la séparation doit finalement disparaître de nos esprits pour pouvoir retrouver notre véritable Identité de Christ et rentrer chez nous en Dieu. Se lier à Jésus comme à un frère plus âgé et plus sage est un merveilleux point de départ dans notre parcours.

Il nous demande même de nous rapporter à lui de cette façon et d'apprendre à lui faire confiance sans condition, de reconnaître qu'il connaît ce qui est dans notre meilleur intérêt, et que nous, nous ne le savons pas. À ce niveau nous nous voyons encore comme distinct de lui et très dépendant. C'est ainsi que ce doit être, mais c'est seulement l'étape du début de la relation, et il ne veut pas que nous restions à ce niveau de l'enfance spirituelle.

Ainsi, à un moment donné il dit : « *Je vais enseigner avec vous et vivre avec vous si vous pensez avec moi, mais mon objectif sera toujours de vous dégager finalement de la nécessité d'un enseignant* » (T.4.I.6:3). Il veut que nous devenions ce qu'il est, quelque chose qu'il exprime dès le début dans le texte : « *Il n'y a rien à mon sujet que vous ne puissiez pas atteindre. Je n'ai rien qui ne vient pas de Dieu. La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre. Cela me laisse dans un état qui est seulement possible en vous.... Je ne suis [aucunement] distinct ou différent de vous sauf dans le temps, et le temps n'existe pas vraiment* » (T.1.II.3:5, 6, 10, 11, 12, 13 ; 4:1) Et vers la fin du livre d'exercices, il parle de façon très touchante de notre unité avec lui : « *Pourtant dans les derniers jours de cette seule année, nous avons donné à Dieu ensemble, vous et moi, nous avons trouvé un but unique que nous avons partagé. Ainsi vous vous êtes joint à moi, et par conséquent, ce que je suis, vous l'êtes aussi* » (Leçon PII.14.2:2, 3).

Un parallèle à cela se trouve dans sa description de la prière comme une échelle (voir le supplément le *Chant de la prière* S.I, II). Les barreaux en bas de l'échelle sont marqués par l'aide que nous sollicitons pour répondre à nos besoins et problèmes. Mais à mesure que nous sommes attirés par la Source aimante des réponses, notre perception de ce que nous pensons avoir besoin change. Maintenant nous devenons de plus en plus vigilants pour voir ce qui se tient dans le chemin et nous empêche de faire l'expérience de cet amour en tout temps, et tous nos problèmes apparents diminuent en importance. Nous reconnaissons que notre seul besoin est de nous éveiller du rêve de la séparation, « *le seul vrai besoin à combler dans le temps* » (T.13.VII.16:6 ; Voir aussi T.13.VII.14:2, 3 ; T.24.V.6:6). Nous devrions être attentifs cependant, ne pas sauter les étapes et prétendre que nous sommes rendus aux échelons supérieurs de l'échelle spirituelle alors que nous ne le sommes pas. C'est une leçon d'humilité en effet de se faire dire que nous sommes dans l'étape de la petite enfance du salut (T.19.IV.C.9, 10), mais cette humilité est nécessaire si nous voulons entendre la réponse à notre appel à l'aide.

La maturité spirituelle, selon la voie spirituelle qu'est ce *cours*, implique de reconnaître à un certain moment du parcours, que Jésus n'est vraiment que le symbole du contenu de notre esprit juste, contenu dont nous nous sommes séparés. En raison de cette dissociation, notre seul accès à l'esprit juste est habituellement de se relier d'abord à Jésus comme personne, et le voir comme un frère aimant consacré à l'enseignement qui désire nous aider. À mesure que nous lui permettons de nous montrer que nous avons eu tort sur tout, et surtout au sujet de qui nous pensons être, nous commençons à nous rendre compte que tout se passe seulement dans notre esprit, ce qui signifie que nous commençons à nous rapporter à toute chose comme étant des symboles du choix nous avons fait dans nos esprits de nous identifier avec la séparation comme réalité ou avec l'unicité. Notre expérience, à la fois de Jésus et de nous-mêmes, changera en conséquence. Nous devons dépasser progressivement la perception des corps qui nous distinguent les uns des autres, sinon nous risquons de rester endormis à rêver, vivant comme des étrangers dans un monde qui n'est pas notre demeure.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1247